

**Mission sur les rôles respectifs  
de Jean Vanier et du Père Thomas  
dans la fondation de l'Arche**

**Rapport**

**Dominique Le Cardinal et Hubert Allier  
avec la contribution d'une commission composée de  
Hilary Wilson, Père Franck Janin et Antoine Mourges  
Année 2016**

# Sommaire

Préface de Patrick Fontaine et Eileen Glass  
(Responsables Internationaux de L'Arche) page 3

Déroulé et méthodologie page 4

## Rapport

*I-La « Préhistoire » page 7*

*II-La Fondation page 8*

*III-Les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas page 9*

*IV-Points de divergence entre Jean Vanier et le Père Thomas page 13*

*V-En conclusion page 15*

## Préface - Patrick Fontaine et Eileen Glass

Dans notre lettre aux Responsables des communautés de L'Arche d'Avril 2015, nous exprimions notre bouleversement devant les conclusions de « l'enquête canonique », suite aux témoignages de femmes concernant les agissements du Père Thomas Philippe.

Nous affirmions notre condamnation ferme des faits mis en lumière, conscients de la gravité de leur impact dans la vie des femmes. Nous redisons nos regrets et notre compassion pour toutes les personnes concernées.

Dans cette lettre, nous disions également notre conviction que de tels agissements nous conduiraient inéluctablement à porter un nouveau regard sur la contribution du Père Thomas Philippe aux développements de L'Arche.

Depuis lors, parmi les diverses mesures prises dans la fédération à la suite de ces révélations, plusieurs initiatives ont en effet été lancées pour tenter de mieux comprendre la personnalité du Père Thomas, la nature de son œuvre et sa contribution à la fondation de L'Arche.

Parmi ces initiatives, nous avons confié à Dominique Le Cardinal et Hubert Allier la mission de recueillir les témoignages des principaux témoins de cette période de fondation dans le but de nous aider à cerner les rôles et places respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas Philippe dans la fondation de L'Arche.

Ce rapport est donc le fruit de leur travail qui est une contribution à la compréhension de notre histoire. Même si nous avons conscience que ce travail s'appuie sur la perception subjective et partielle de ces témoins, nous l'accueillons avec beaucoup d'intérêt.

Il nous donne un éclairage, notamment sur le Père Thomas qui peut, à bien des égards, paraître troublant, voire choquant quand on connaît ses agissements dont il n'est pas ici question.

Mais ce trouble nous permet aussi de toucher la réalité d'un clivage de personnalité dont les psychologues que nous avons interrogés nous ont témoigné.

Denis Vaginay, psychologue psychanalyste, nous écrivait ainsi :

*« Une des caractéristiques de cette pathologie est d'utiliser le clivage. Au sein du psychisme, des éléments contradictoires, incompatibles même, coexistent en s'ignorant. Ils mènent donc une vie autonome, chacun de son côté et peuvent s'exprimer sous forme de personnalités différentes, privilégiées en fonction des interlocuteurs ».*

Ce rapport nous met aussi face à cette réalité.

Sans être un travail qui pourrait être qualifié d'historique, ce recueil de témoignages nous aide aussi à mieux cerner les rôles respectifs de Jean et du Père Thomas dans la fondation de L'Arche, ce qui était la principale attente que nous avions vis-à-vis de ce travail.

Nous remercions donc vivement, au nom de L'Arche, Hubert et Dominique, pour la compétence, la rigueur, et le temps considérable consacré à ce travail.

Ils nous présentent ici leurs conclusions.

## Déroulé et méthodologie de travail

**1-En novembre 2015, Eileen Glass et Patrick Fontaine**, responsables internationaux de l'Arche, nous ont confié la mission de nous mettre à l'écoute des témoins de la fondation de l'Arche, pour recueillir leur témoignage. Voici un extrait de la lettre de mission de novembre 2015 que nous avons reçue :

### **« Contexte**

*Les nombreux récits de l'histoire de L'Arche soulignent unanimement la contribution significative du Père Thomas Philippe à la pré-fondation et aux débuts de l'Arche, son influence déterminante, sur le cheminement spirituel de Jean Vanier, et sur son appel à fonder la première communauté.*

*En Avril 2015, les résultats de « l'enquête » canonique, concernant le Père Thomas, ont révélé que ce dernier s'est rendu responsable de gestes inacceptables et répétés vis-à-vis de femmes majeures dans le cadre de l'accompagnement. Ces gestes, par lesquels il disait rechercher et communiquer une expérience mystique, s'accompagnaient d'une emprise psychologique et spirituelle sur ces femmes.*

*La gravité de tels agissements conduit L'Arche à interroger à frais nouveaux la contribution du Père Thomas Philippe à ses développements, que ce soit par son enseignement, ou par son implication personnelle aux premiers stades de son évolution.*

### **Mission**

*Le travail consiste à mettre en lumière et en mots les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas dans la mise en place des valeurs fondatrices de L'Arche, dans l'élaboration progressive de son identité, et dans la prise de conscience graduelle de sa mission. »*

**2-Avec Patrick et Eileen, nous avons établi, la liste des personnes à interviewer** selon les principes suivants :

Principe général :

- Nous avons sélectionné des personnes proches de la fondation, ayant vécu à l'Arche entre 1964 et 1975. Nous avons limité la période de la fondation à l'année 1975, année où Jean Vanier commence à préparer sa succession comme directeur de l'Arche internationale.

A partir de ce principe général, nous avons cherché à avoir une représentation la plus variée possible de témoins :

- Des personnes ayant porté des responsabilités de Communautés, de Région, Internationales, de Fondations à l'étranger.
- Des personnes de la base ayant vécu sur le terrain, à Trosly, à Cuise, à Pierrefonds et à Compiègne.
- Des personnes handicapées. Nous avons sélectionné 3 personnes handicapées qui ont dicté un livre sur l'Arche.
- Des personnes plus proches du Père Thomas et des personnes plus proches de Jean Vanier.
- Des prêtres et parmi eux des prêtres ayant produit des écrits sur la spiritualité de l'Arche, même s'ils sont arrivés après 1975.
- Nous avons décidé de limiter le nombre à une quarantaine de personnes, à cause du délai qui nous était imparti, mais aussi à cause de la quantité de travail à fournir.

- Ces personnes vivent aujourd’hui pour la plupart en France, mais pour celles qui sont au Canada ou aux États-Unis, les entretiens ont eu lieu par Skype, dont deux avec traduction.
- Quatre personnes, hors de notre liste, nous ont spontanément apporté leur témoignage par écrit.
- Il se trouve qu’au final il y a presque une parité homme/femme : 23 hommes et 19 femmes.

Les limites de notre travail :

- Nous n’avons interrogé que des personnes qui sont encore actuellement en lien avec l’Arche.

### **3-Nous avons ensuite travaillé les questions à aborder et retenu trois questions à poser :**

- Qu’est-ce qui t’a personnellement marqué chez Jean Vanier et chez le Père Thomas ?
- Quels ont été à ton avis les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas dans la fondation de l’Arche ? Tant au niveau spirituel, communautaire, que professionnel (médical, société, familles des personnes) ?
- Quel témoignage pourrais-tu nous apporter sur les premières années de l’Arche qui pourrait nous éclairer sur la place respective de Jean Vanier et du Père Thomas ?

### **4-En décembre 2015, nous choisissons de rencontrer en préalable :**

- Jean Vanier pour l’informer de notre méthode de travail et de la liste des personnes que nous allions rencontrer.
- Antoine Mourges par rapport au travail d’histoire qu’il a réalisé dans sa thèse : « Des sages et des savants aux tout petits. Aux origines des communautés de l’Arche, 1945-1965 »

**5- De janvier à octobre 2016, nous avons procédé aux entretiens proprement dits.** Ces entretiens se sont déroulés en présentiel à Trosly ou à Paris, sauf 6 entretiens par Skype pour les personnes ne pouvant pas se déplacer (Canada, Etats-Unis ou éloignement géographique en France). Nous avons choisi délibérément que les entretiens ne soient pas enregistrés. Chaque entretien a donné lieu à un compte-rendu écrit. Nous avons ensuite réalisé un document de 70 pages qui reprend de larges extraits classés par thèmes qui ont mené aux différents paragraphes de notre rapport. Ces comptes rendus et ce document restent confidentiels ; ils sont destinés aux deux responsables internationaux.

Ces entretiens se sont déroulés dans une atmosphère de confiance, amicale et détendue. Les personnes semblaient apprécier qu’on leur donne la possibilité de s’exprimer sur ce sujet. Certaines allant jusqu’à nous remercier de faire ce travail au nom de l’Arche. Par ailleurs, nous avons été frappés par le relatif consensus qui se dégage de ces entretiens.

Tout au long de ce travail d’écoute, nous avons également travaillé sur des livres, textes ou documents, dont nous avons réalisé des extraits, pouvant éclairer la fondation de l’Arche. Ces extraits sont regroupés dans un document de 109 pages qui est consultable :

- Lettre de Jean Vanier du 22 Août 1964 (2 pages) Jean Vanier « Notre vie ensemble » une biographie sous forme de correspondance. Bellarmin (2009)
- Antoine Mourges. « Aux origines de l’Arche 1945-1965 » (477 pages) (Extrait de 23 pages) Mémoire non publié, Master 1 d’histoire religieuse. Université Paul Valéry Montpellier (2009)

- Anne-Sophie Constant. « Jean Vanier, portrait d'un homme libre » (243 pages) (Extrait de 14 pages) Albin Michel (2014)
- Père Bill Clarke. « Un pari pour la joie » (153 pages) (Extrait de 7 pages) Bellarmin (1985)
- Père Christian Mahéas. Thèse « Le rôle du pauvre au cœur de l'Église. L'expérience de l'Arche et le Mystère Pascal » (128 pages) (Extrait de 6 pages) Thèse de Master en Théologie. Régis Collège, Toronto, Canada (2003)
- Père Christian Salenson. Rapport de la « Session 2008, Corps et Communauté » (21 pages) (Extraits de 2 pages)
- Père Christian Salenson. « Bouleversante Fragilité. L'Arche à l'épreuve du handicap » (187 pages) (Extrait de 6 pages) Nouvelle Cité (2015)
- Kathryn Spink. « Jean Vanier et l'aventure de l'Arche » (303 pages) (Extrait de 14 pages) Novalis (2007)
- Père Thomas Philippe. « Le Village des Pauvres » (20 pages) (Extrait de 4 pages) Brochure éditée par La Ferme
- Xavier le Pichon. Rapport sur « La place du Père Thomas dans la fondation de l'Arche » (Intégral, 29 pages)

**6-En mai 2016, Patrick et Eileen nous ont consultés sur la composition de la commission de discernement** qui aidera à rédiger le rapport final de notre travail. Le Père Franck Janin, Antoine Mourges et Hilary Wilson sont interpellés pour être membres de cette commission. Cette commission s'est réunie les 3 et 4 décembre 2016 pour travailler, amender le projet présenté par Dominique Le Cardinal et Hubert Allier.

**7-En janvier 2017**, nous avons rencontré Jean Vanier pour lui présenter le rapport final.

**8- Le rapport final, qui en résulte, est présenté à la rencontre de l'équipe de direction de l'Arche internationale** le 10 février 2017 à La Haye.

## Rapport sur les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas

### **Avertissement de la commission.**

Tous les éléments positifs sur le rayonnement spirituel et les apports du Père Thomas à la communauté sont reconnus par la très grande majorité des personnes interrogées. Leur rappel ici n'a pas pour but de diminuer la gravité des faits reprochés au Père Thomas pour lesquels une « enquête » canonique a été menée en 2015. Le but de ce rapport est d'approfondir les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas dans la fondation de l'Arche.

-----

### **I-La « Préhistoire ».**

**Pour entrer dans la compréhension de la fondation de l'Arche, il nous est apparu nécessaire de nous pencher attentivement sur les événements qui l'ont précédée.**

Avant de connaître le Père Thomas, Jean Vanier a vécu, entre 1943 et 1950, plusieurs expériences qui l'ont marqué. Dans la Marine, il a acquis le sens de l'organisation et du commandement. En compagnie de sa mère, il a participé à l'accueil des rescapés d'Auschwitz à Paris et a connu la Maison Saint-Benoit Labre fondée par Tony Walsh au Canada qui accueille les gens de la rue. Ces deux expériences l'ont sensibilisé à la détresse des exclus.

Durant son service dans la Marine, Jean a également rencontré Friendshiphouse, une communauté de vie avec des Noirs et des Blancs fondée par Catherine Doherty en plein cœur de Harlem (New-York). Il a été marqué aussi par le Catholic Worker Movement (Mouvement Catholique Ouvrier) avec les « Maisons de l'hospitalité » fondées par Dorothy Day où des chrétiens vivent en communauté avec des ouvriers pauvres dans les bas quartiers de New-York. Les rencontres de ces deux communautés l'ont ouvert au « vivre avec » comme une réponse à l'exclusion.

### **L'Eau vive**

En 1950, Jean Vanier fait la rencontre du Père Thomas à l'Eau Vive. Ce centre international de spiritualité et de culture chrétienne avait été fondé en 1946 par le Père Thomas à Soisy-sur-Seine pour y accueillir des étudiants désireux d'étudier la philosophie et la théologie sans pour autant se destiner au sacerdoce. Ils pouvaient suivre les cours donnés au couvent dominicain du Saulchoir situé juste à côté. Jean Vanier, quant à lui, y vient pour une année de discernement. Leur rencontre va donner naissance à une relation exceptionnelle où Jean Vanier devient le fils spirituel du Père Thomas. Cette relation lie intimement les deux hommes et sera déterminante pour la suite.

*« La rencontre avec le Père Thomas a marqué ma vie. Par sa parole, ses attitudes, sa qualité d'écoute, la paix qui émanait de lui, il était manifestement un homme de Dieu ; il éveillait en moi le désir de prier et de demeurer dans le silence de Dieu. Il se référait constamment à Jésus et Marie ; c'était comme s'il vivait dans leur intimité. Il m'incitait à avoir confiance en eux, à tout leur demander, à les écouter, et à demeurer en leur présence. Dès ma première rencontre avec lui, il était clair que notre Père des Cieux me le donnait en ce moment crucial de ma vie comme Père spirituel. Il est devenu aussi mon maître sur le plan intellectuel »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Extrait d'une lettre de Jean Vanier de 1994

En avril 1952, le Père Thomas est convoqué à Rome. Son état de santé et des tensions internes à la Province dominicaine sont invoqués pour justifier ce rappel. Il ne reviendra jamais à l'Eau Vive, Rome ne donnera aucune explication sur ce départ. Aujourd'hui, même si les archives du procès restent fermées, nous savons, grâce au travail universitaire d'un historien Antoine Mourges<sup>2</sup>, que ce départ a été motivé par la plainte de deux femmes concernant une dérive dans la direction spirituelle du Père Thomas.

Jean Vanier, alors âgé de 24 ans, ignorant les raisons du départ du Père Thomas, accepte de prendre la direction de l'Eau Vive. En 1956, le procès canonique débouche sur de lourdes sanctions à l'encontre du Père Thomas qui se voit privé du droit d'exercer tout ministère et de délivrer tout sacrement. L'Eau Vive est fermée.

Pour le Père Thomas commence une longue période de mise à l'écart qui durera huit ans. Pendant cette période, Jean Vanier se consacre à la préparation de son doctorat de philosophie dans une certaine solitude tout en recherchant sa vocation. Ces années de séparation et d'incertitude sont pour eux un temps d'épreuve où ils touchent chacun de leur côté leur fragilité. Durant ce temps, ils se voyaient rarement et communiquaient par courrier.

## **II-La Fondation**

Début 1963, le Père Thomas fut autorisé à quitter Rome. Il recouvre le droit de célébrer la messe et de délivrer les sacrements, avec une exigence de discrétion absolue. La proposition du Dr Préaut, chez qui le Père Thomas avait fait plusieurs séjours à Longueil-Annel, de venir à Trosly comme aumônier du Val fleuri apparaît comme une solution respectant cette exigence. Cette maison accueille une trentaine de personnes handicapées mentales. En 1964, Jean vient lui rendre visite. Le Père Thomas suggère à Jean Vanier qu'il y aurait quelque chose à faire avec les personnes handicapées. Jean Vanier choisit, alors, de s'installer à Trosly. Ce projet lui apparaît comme une réponse aux attentes et aux aspirations qu'il portait depuis qu'il avait quitté la Marine. Sur cette décision, le Père Thomas écrit quelques années plus tard : « *De moi-même, je n'ai pas demandé à Jean de venir à Trosly. Mais quand Jean de lui-même, a décidé de s'occuper des handicapés et de s'installer dans le tout petit foyer de l'Arche, je l'ai laissé faire* »<sup>3</sup>

La naissance de l'Arche est donc le résultat d'une relation forte entre deux hommes qui se connaissent bien et qui ont déjà cheminé ensemble.

C'est le Père Thomas qui a fait découvrir à Jean Vanier le monde du handicap. Il est éclairant de mentionner ici des lignes où Jean Vanier revient sur ses premières impressions face aux personnes ayant un handicap et l'appel qu'il a ressenti : « *C'était une attraction et une répulsion. Une attraction vers un mystère et une répulsion devant ce qui est anormal. Mais par-dessus tout cela, ce qui me séduisait, c'était leur cri pour l'amitié. Tous, ils tournaient autour de moi, comme des abeilles autour de fleurs. Ils me touchaient, me demandaient : « Tu reviendras nous voir ? » Je l'entendais ce cri muet. Comme un cri énorme pour la relation. Quelque chose de très doux, d'une douceur incroyable. Entre eux, il y avait une certaine violence, mais dans le rapport avec moi, il y avait cet appel, ce cri pour que je devienne leur ami. C'est cela qui m'a profondément touché, cet appel. Je partais pour le Canada faire mes cours, mais je savais que je reviendrais. Je ne savais où*

---

<sup>2</sup> Mémoire non publié Master 1 en histoire religieuse d'Antoine Mourges (2009) « Aux origines de l'Arche 1945-1965 » - Université Paul Valéry Montpellier III (2009)

<sup>3</sup> Lettre du père Thomas à Mgr Desmazières du 11 mars 1977

*ni comment mais j'avais ce sentiment que quelque chose allait arriver, qu'il suffisait de se laisser guider."*<sup>4</sup>

L'Arche est née de cet appel premier des pauvres entendu par ces deux hommes. Jean Vanier et le Père Thomas avaient la profonde conviction d'avoir été appelés ensemble par Jésus pour accomplir quelque chose pour et avec les pauvres. Jean écrit plus tard, cette unité profonde n'a jamais été ébranlée. Elle a été le fondement de l'Arche.

### **III-Les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas.**

Un passage du livre de Jean Vanier « La Communauté, lieu du pardon et de la fête », paru en 1979, nous éclaire sur la façon dont il concevait les différents rôles dans la communauté :

*« Il y a le rôle du responsable qui est d'aider chacun à trouver sa place dans la communauté, il y a le rôle du guide spirituel et du prêtre, appelé à suivre des personnes dans le secret le plus intime de leur conscience et il y a le rôle du thérapeute ou du médecin qui est d'aider les personnes dans leur cheminement vers la guérison. Si ces trois rôles sont séparés et si ceux qui les remplissent travaillent harmonieusement ensemble, chacun avec le charisme qui lui est propre, les personnes grandiront vers une plus grande liberté intérieure »*

La fondation de l'Arche, cependant, ne s'explique pas uniquement par les rôles respectifs de Jean Vanier et du Père Thomas, mais aussi par les rencontres des premiers assistants avec eux et leur engagement dans la fondation.

#### **Le Père Thomas.**

##### ***Prêtre de l'Arche à Trosly***

Le Père Thomas écrit en 1973 : *“Je suis de plus en plus convaincu qu'à Trosly, du moins, le rôle principal du prêtre, et dans la mesure où c'est possible, unique, est celui d'un humble et pauvre prêtre, simple ministre de Jésus et de l'Esprit Saint, qui s'occupe avant tout du bien divin de chaque personne... Un prêtre de l'Arche doit comprendre le cœur de ces petits et le trésor qu'il y a dans le cœur de ces petits... Le cœur est leur seul bien. S'ils ne trouvent pas le Cœur de Jésus pour développer leur cœur, ils n'ont pas de béatitude...”*<sup>5</sup>

Le domaine d'action du Père Thomas se situait tout particulièrement dans la dimension spirituelle et dans la pastorale des sacrements. Sa maison était la chapelle. Il était l'homme de l'eucharistie, de la parole de Dieu en particulier par l'homélie et le ministre de la réconciliation par le sacrement de pénitence. Il était principalement centré sur la communauté et sur le village de Trosly.

##### ***Accompagnateur.***

Le Père Thomas était le consolateur et le défenseur des personnes aussi bien des personnes handicapées que des assistants. Même s'il n'était pas présent dans les foyers, il a joué un grand rôle auprès des personnes handicapées. Les témoignages abondent sur la qualité de sa présence, de son écoute, de son respect des personnes et de sa capacité de lire dans les cœurs. Il avait un don assez extraordinaire face à la violence et aux grandes angoisses, en particulier des personnes handicapées. Il les voyait comme des adultes dans la foi. Il croyait à la présence de Jésus dans leur vie. Une personne ayant un handicap témoigne : *« Quand il y avait de la violence en moi, le Père*

---

<sup>4</sup> Extrait du livre d'Anne-Sophie Constant, « Jean Vanier, portrait d'un homme libre », Albin Michel 2014

<sup>5</sup> Extrait du rapport sur la place du prêtre à l'Arche écrit par le père Thomas en 1973

*Thomas me donnait la confession et cela me calmait.* »<sup>6</sup> De par son ministère d'accompagnement il a aussi aidé de nombreuses personnes à découvrir leur vocation.

### **A l'écart des structures.**

La fidélité du Père Thomas à la conception qu'il se faisait, de son ministère l'a conduit à ne pas vouloir être présent dans les instances de direction de l'Arche et à limiter son action principale au soutien et à l'accompagnement spirituel des personnes. *«Quand Jean est venu établir l'Arche à Trosly, étant alors aumônier du Val Fleuri, j'ai voulu rester tout à fait en dehors de l'organisation officielle. Je n'ai jamais voulu faire partie du Conseil d'Administration. C'est pourquoi Jean a demandé au Père André d'Ourscamp d'en faire partie.* »<sup>7</sup> Le Père Thomas n'était en effet présent dans le conseil communautaire de l'Arche à Trosly que lorsqu'il pensait pouvoir se faire défenseur des personnes en difficulté. Cette attitude s'explique par l'évolution profonde du Père Thomas dans sa conception du rôle du prêtre. Pour lui la priorité était d'être présent auprès des petits. Il était, également, tenu par la nécessité de rester discret dans l'exercice de ses fonctions du fait de sa condamnation par les autorités religieuses.

### **Enseignant à la Ferme.**

Le Père Thomas y donnait des cours de théologie spirituelle et mystique. Pour certains, il fut un véritable maître dans ces domaines. Mais pour d'autres son approche était jugée trop traditionnelle. Elle semblait être restée, par ses formes et son contenu, dans certaines conceptions théologiques du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Par ailleurs, il portait une vision nouvelle et pionnière sur la spiritualité des pauvres et leur place dans l'Eglise. Cette vision a marqué profondément la fondation de l'Arche : accueil de personnes blessées au sein d'une vie fraternelle et spirituelle, le don du pauvre, Jésus caché dans le pauvre, être des serviteurs et non des maîtres, la douceur, la pauvreté, l'humilité, redevenir des tout petits. Le Père Christian Mahéas explique dans sa thèse<sup>8</sup> ce côté novateur : *« Par ses sacrements, l'Eglise est toute ouverte aux pauvres et aux petits, elle permet aux plus pauvres, aux plus rejetés d'avoir toute la plénitude de la grâce, en assumant en quelque sorte leur pauvreté, en l'aimant. Il y a des pauvres (...) qui resteront toute leur vie au niveau des tout-petits, dont la conscience d'esprit pourra à peine se développer, et qui peuvent avoir une plénitude extraordinaire de grâce. Ils resteront toujours au plan d'une vie contemplative où le sacrifice aura une place très grande. »*

Il faut cependant noter que la personnalité et les enseignements du Père Thomas n'ont pratiquement marqué que les personnes ayant vécu ou étant passées par Trosly, à l'exception de la Pologne où il est allé fréquemment prêcher des retraites.

**Soucieux des habitants les plus fragiles** du village de Trosly. Il leur portait les sacrements. Il rendait aussi régulièrement visite aux patients de l'hôpital psychiatrique de Clermont.

---

<sup>6</sup> René Leroy

<sup>7</sup> Lettre du père Thomas à Mgr Desmazières du 11 mars 1977.

<sup>8</sup> « Le rôle du pauvre au cœur de l'Eglise. L'expérience de l'Arche et le Mystère Pascal » Christian Mahéas. Thèse de Master en théologie, Toronto Canada. (2003) ; page 101

## Jean Vanier

### ***Personnalité charismatique, porteuse d'une vision.***

Jean Vanier a impulsé et mis en œuvre le modèle du petit foyer basé sur le « vivre avec » les personnes ayant un handicap. Il est étonnant de constater que dans sa lettre circulaire du 22 août 1964, Jean Vanier avait déjà une idée très claire sur l'avenir du projet de l'Arche qu'il venait de créer quelques jours auparavant : *"Aux abords de la forêt de Compiègne, l'Arche a ouvert sa première maison pour les personnes handicapées intellectuellement et physiquement. Ces demeures de type familial, accueillant chacune de quatre à neuf garçons ayant au moins vingt ans, ce sont des demeures permanentes. Elles sont les premières d'un groupe de maisons qui seront reliées les unes aux autres par des ateliers, un centre culturel, une chapelle ainsi que l'aide médicale appropriée."*<sup>9</sup> Le choix de petits foyers s'inscrivait dans le mouvement français de l'antipsychiatrie qui cherchait à développer de plus petites structures. Ce « vivre avec » caractérise la particularité de l'Arche qui inscrit l'amitié, la responsabilisation des personnes accueillies et la vie spirituelle au cœur de la relation éducative. La vision de Jean Vanier a évolué petit à petit, du souci de ce que la société pouvait faire pour les personnes handicapées vers la découverte de ce que les personnes handicapées pouvaient apporter à la société, à l'Église et à chacun. C'est dans cette dynamique, qu'il participa à la fondation de Foi et Lumière avec Marie-Hélène Mathieu. Quelques années plus tard, pendant une rencontre à Rome, un évêque a dit à Jean Vanier : *"L'Arche a réalisé une révolution Copernicienne. Jusqu'à présent, on parlait de faire du bien aux pauvres. Vous dans l'Arche, vous dites que c'est le pauvre qui vous fait du bien. Il va falloir beaucoup de temps pour que cela soit intégré dans l'Église."*<sup>10</sup>

### ***Directeur.***

Indéniablement, c'était Jean Vanier qui portait la vision, fixait les objectifs et prenait les décisions pour les mettre en œuvre. Son leadership était fondé sur la force de son charisme et de sa persuasion. Certains trouvaient, cependant, que Jean Vanier portait trop de casquettes (directeur, gestionnaire, maître spirituel, accompagnateur, animateur, « public relation », conférencier, écrivain...) et que sa personnalité était si forte, si prépondérante, qu'il était parfois difficile de s'y opposer.

Dans le même temps, Jean Vanier a été soucieux dès le début de mettre en place une gouvernance participative basée sur l'écoute, sur la confiance et le pragmatisme. Il organisait des réunions, des séries d'échanges entre tous, pour qu'il y ait une tendance qui se dégage. C'était sa méthode. Il a mis en place les structures administratives, juridiques et financières, tout en ayant un art de gouverner qui mettait la priorité sur les personnes et non sur les structures. Jean a voulu que l'autorité soit la plus proche possible de la base, c'est sa manière de mettre en avant la croissance de chacun plutôt que celle de l'institution.

Jean Vanier savait manager les personnes dans la confiance, il attirait des talents et les laissait s'épanouir. Il était audacieux. Beaucoup de personnes témoignent qu'elles ont été étonnées de la confiance que Jean leur a accordée et des responsabilités qu'il leur a confiées malgré leur jeunesse et leur manque d'expérience. Il a pris ainsi des risques. Cependant cette confiance s'est montrée particulièrement féconde et reste une caractéristique de l'Arche.

<sup>9</sup> Lettre de Jean Vanier du 22 août 1964

<sup>10</sup> Thèse Christian Mahéas, op.cit. p112 - Cardinal Rylko, président de la congrégation pontificale pour les laïcs

Jean Vanier est un homme qui s'appuie sur la pratique et le vécu plus que sur les schémas tracés d'avance. Il fait preuve de beaucoup d'énergie. Il possède une curiosité d'esprit, une ouverture aux rencontres et événements. On note aussi que son autorité naturelle est associée à un esprit de jeu, un goût de s'amuser, un sens de la célébration et de la fête.

Dès 1975, Jean prépare sa succession aux fonctions de directeur international pour laisser la place à d'autres permettant ainsi la mise en place de structures d'animation, de coordination où il n'était plus le responsable principal. Il gardait toutefois une certaine influence en tant que fondateur. Cette mise en place progressive de renoncement, seulement dix ans après la fondation, est un fait exceptionnel pour un fondateur. Il est à noter que cela a créé des tensions avec le Père Thomas qui ne voulait pas que Jean Vanier quitte ses fonctions.

### ***Homme d'ouverture.***

Jean Vanier a ouvert l'Arche sur l'extérieur. Durant les premières années déjà, de nombreuses communautés de l'Arche ont vu le jour à travers le monde. Jean voyageait beaucoup pour visiter ces communautés, ce qui l'a ouvert à d'autres cultures, d'autres modes de pensée l'Inde, l'Afrique, la Pologne. Au retour de ses voyages, il transmettait ce qu'il avait reçu de ces contacts nouveaux. Cela contribua à élargir rapidement l'horizon de l'Arche à des cultures et des religions différentes (l'Inde, l'Afrique, l'Amérique). Il revitalisait ainsi le quotidien parfois rude de la communauté de Trosly.

Son rôle s'est exercé de manière publique. Jean était soucieux des relations avec les autorités civiles, il était en lien avec le Préfet et présent dans les instances départementales et associatives. Il était aussi proche de l'évêque et des autorités ecclésiales. Il incarnait les trois dimensions du projet de l'Arche à l'époque : le professionnel, le spirituel, le communautaire. Conscient de ses limites, de son manque de formation professionnelle et des besoins de l'Arche, il s'est appuyé sur des compétences extérieures. Au niveau professionnel, il a appelé en particulier les psychiatres, le Dr Léone Richet, puis le Dr Erol Franko, qui ont tenu une place importante dans la fondation de l'Arche.

Il a mis en place des formations diverses et variées pour les assistants, comme par exemple l'Interlude qu'il a commencé en Angleterre avec l'aide de sa sœur Thérèse Vanier et, ce qui est à souligner, avec des intervenants extérieurs à l'Arche. Pour la première retraite de l'Alliance, Jean Vanier a voulu que ce soit le Père Marie-Dominique qui la donne et non le Père Thomas.

### ***Homme de la Parole.***

En 1964, quand il prend son poste à l'université de Toronto, Jean Vanier découvre qu'il a un don d'orateur. Le succès de ses premières conférences de 1965, à Toronto, entraîne ensuite d'autres universités à l'inviter. Ses enseignements sont à la fois très spirituels et enracinés dans l'expérience concrète de l'Arche. Ils concernent l'être humain et l'Évangile vécu au quotidien. Sa parole ne se renouvelle pas tant par son contenu que par la façon dont Jean l'incarne dans sa vie. Cette parole se nourrit du renouveau apporté par les principaux enseignements de Vatican II, mais aussi de différentes influences telles que la spiritualité des Trappistes par son frère Benedict, celle de saint Ignace par ses amis jésuites et la spiritualité de Charles de Foucauld par ses relations avec les Petites sœurs de Jésus. Sans oublier la découverte de l'Inde et de la figure de Gandhi qui l'ont beaucoup influencé. Il est à noter que Jean Vanier, dans ses livres ou dans ses conférences, n'a jamais fait aucune citation d'un écrit du Père Thomas. Jean Vanier, tout en reconnaissant qu'il

avait été formé intellectuellement et spirituellement par le Père Thomas, avait une autre façon de structurer sa pensée et d'annoncer la Parole.

#### **IV-Points de divergence entre Jean Vanier et le Père Thomas.**

La fidélité de Jean au Père Thomas n'a pas empêché Jean d'être très libre vis-à-vis de celui-ci sur bien des points. Dès l'instant où l'Arche a vu le jour, Jean posera des gestes, prendra des décisions, donnera des orientations avec lesquels le Père Thomas n'était pas en accord.

##### ***L'identité religieuse de la communauté.***

Le développement de l'Arche au niveau international est très nettement une intuition de Jean Vanier qui répondait à l'appel d'assistants étrangers voulant créer l'Arche dans leur propre pays. Le Père Thomas souhaitait que l'Arche soit une communauté religieuse reconnue canoniquement par Rome tout en restant accueillante aux autres dénominations ou religions. L'Arche fut, très tôt, fondée dans des pays non enracinés dans le catholicisme (Canada, Inde puis au Royaume Uni), ce qui amena Jean Vanier à ouvrir les communautés à des membres non catholiques. Les communautés deviendront œcuméniques et interreligieuses par respect de l'identité de leurs membres. Cette ouverture fera découvrir à l'Arche le don des personnes handicapées à nous appeler à l'unité. Cette divergence perturba durablement le Père Thomas. C'était la première fois que Jean Vanier avait un désaccord aussi fort avec lui. Cette orientation conduira, en 1973, lors de l'adoption de la « Charte internationale », à ne pas faire référence directement à Jésus et à adopter la formulation suivante : Les communautés de l'Arche sont inspirés des Béatitudes et de l'esprit de l'Évangile». Ceci pour tenir compte de la diversité religieuse de l'Arche.

Ce fut certainement le moment où les relations furent les plus tendues entre Jean Vanier et le Père Thomas. On peut aussi noter, par ailleurs, que le rôle et l'influence du Père Thomas dans l'Arche Internationale s'amointrit au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la communauté de Trosly.

##### ***Laïc, prêchant des retraites***

Le Père Thomas n'acceptait pas facilement que Jean Vanier puisse prêcher des retraites à des laïcs et à des religieux, accompagner spirituellement des personnes alors qu'il n'était pas prêtre. Même quand le Père Thomas a reconnu « les fruits », Jean ne s'est pas senti soutenu et compris par lui.

##### ***L'inscription dans le dispositif médico-social du pays.***

Dès le premier foyer, et encore plus nettement avec la direction du Val fleuri, l'Arche se positionne clairement comme une institution financée par les pouvoirs publics auxquels elle doit rendre des comptes. Cela inquiétait le Père Thomas que l'Arche soit soumise aux autorités civiles. Ce fut également une source de tensions fréquentes entre Jean Vanier et le Père Thomas.

##### ***Le type de personnes accueillies***

1-L'Arche décide de se tourner principalement vers l'accueil des personnes handicapées mentales, prenant conscience qu'il n'était pas possible d'accueillir tous les exclus et les marginaux, car la fragilité du handicap mental nécessite une attention particulière. Le Père Thomas était très éclectique dans l'accueil, il aurait aimé que l'Arche accueille tous les pauvres : « *des handicapés psychiques, des débiles caractériels, des malades qui ont un équilibre nerveux déficient, des*

*vieillards, des sans-abri, des vagabonds, des gitans, tous les malheureux qui vivent en marge de la société* »<sup>11</sup>. Il attirait des personnes essentiellement fragiles. Il avait le projet de créer « le village des pauvres ». Jean et l'Arche ne l'ont pas suivi. Jean Vanier, lui, voulait que l'Arche soit orientée autour d'un seul accueil, les personnes handicapées mentales, pour leur bien et le bien de ceux qui partagent leur vie. En limitant la visée de l'Arche, il a aidé la fondation et la consolidation de celle-ci.

2-La mixité hommes/femmes. Le Père Thomas était peu ouvert à cette réalité pour la vie des personnes handicapées en communauté. Mais les choses ont évolué par nécessité du fait de l'éloignement du lieu de travail et de la fatigue en résultant. Les femmes ont été introduites petit à petit, puisqu'en septembre 1974 a été créé le premier foyer de femmes à Trosly, la Petite Source. Et en 1975, le premier foyer mixte a été fondé à Compiègne, l'Isba.

### **La Ferme.**

Celle-ci est née tout à la fois des différences de vision entre Jean Vanier et le Père Thomas et de la volonté de ce dernier d'exercer son ministère auprès des pauvres qui ne trouvaient pas leur place dans les foyers de l'Arche, tout en restant proche de celle-ci. Une association « Les chemins de l'Arche » a été créée pour gérer la Ferme. Le Père Thomas aurait voulu faire de la Ferme une institution d'Eglise. Il aurait souhaité que la Ferme ait un statut reconnu par l'évêque. D'une certaine manière, la Ferme était devenue sa communauté à lui. On peut dire qu'à Trosly, il y avait deux groupes : ceux qui allaient le dimanche soir aux partages d'Évangile de Jean Vanier. Et ceux qui allaient au cours du samedi matin et au chapelet médité par le Père Thomas. Certains, peu nombreux, suivaient les deux enseignements.

### **Approche différente de la vie spirituelle du pauvre.**

Le Père Thomas, a approfondi la « conscience d'amour » présente chez tout homme, mais encore plus manifeste chez les personnes handicapées. Il a découvert que les personnes fragiles sont particulièrement ouvertes et sensibles à la grâce de Dieu. Il a contribué à développer la théologie du pauvre. Il amenait chacun individuellement à la prière d'adoration et aux sacrements.

Pour Jean Vanier, c'est la vie communautaire, le « vivre avec » quotidien avec le pauvre, le repas partagé qui nous ouvre à la présence de Dieu en eux et en nous. Vivre avec des personnes souffrant d'un handicap, nous amène à descendre de notre piédestal pour reconnaître Dieu présent dans notre humanité commune. Être ami, c'est devenir vulnérable c'est laisser tomber ses masques et ses barrières. C'est dans cette réalité que nous découvrons le « Dieu avec nous ». Permettre à quelqu'un de vivre en communauté avec des personnes blessées est, plus que de long discours, le plus sûr chemin pour l'aider à découvrir la personne du Christ et la bonne nouvelle qu'il apporte.

### **Ces divergences n'ont jamais entamé la relation de confiance entre Jean Vanier et le Père Thomas. Le fils spirituel est resté proche de son Père spirituel.**

Certes il y a eu des tensions mais pas de division, pas d'opposition ouverte. Si le Père Thomas a appris à Jean Vanier à suivre sa conscience personnelle et l'Esprit Saint, il a été surpris que ce dernier développe l'Arche à sa manière propre et ne le suive pas en tout. Jean Vanier a suivi sa

---

<sup>11</sup> Père Thomas « le village des pauvres »

conscience personnelle, ce qui l'a conduit parfois à affronter le Père Thomas. A cette époque là, Jean ne parlait pas, publiquement, de ces tensions. Cependant, on ne peut pas comprendre la fondation de l'Arche si on ignore l'alliance extrêmement profonde qui venait de la relation « Père spirituel/fils spirituel » qu'entretenaient Jean et le Père Thomas. Cette alliance s'appuyait sur une confiance forte de l'un envers l'autre. Ils n'ont jamais douté l'un de l'autre.

Pour le Père Christian Salenson<sup>12</sup> ces divergences sont des « tensions fécondes », des « tensions créatrices ». Nommer leurs rôles respectifs et ce qui les différençait c'est reconnaître le rôle bienfaisant de la tension féconde. Ce sont deux hommes n'ayant pas la même vision. Deux hommes en recherche de vérité. Aucun n'adulait l'autre. Il y avait un respect mutuel et une complémentarité entre eux.

## **V-En conclusion.**

### **L'Arche est fondée sur l'amitié et le lien indéfectible qui liaient Jean Vanier et le Père Thomas.**

La notion de fondateur a évolué avec le temps pour se préciser petit à petit. Le terme « cofondateur », en usage dans les années qui ont entouré la mort du Père Thomas (années d'écriture de la Charte de 1993), a été reconnu ultérieurement comme excessif. Le terme d'« inspireur » est apparu assez récemment. Nous le reprenons à notre compte même s'il semble trop restrictif pour caractériser l'apport du Père Thomas qui a, en effet, posé les bases de la spiritualité de l'Arche. Jean Vanier est un fils spirituel du Père Thomas. Il a créé une œuvre certes nouvelle mais qui s'appuie en même temps sur certaines intuitions fondamentales du Père Thomas, en particulier la place du pauvre. C'est à partir de ces intuitions que Jean Vanier a construit sa propre vision et a développé une œuvre originale en s'inspirant aussi de la vie et de la spiritualité des Petites sœurs de Jésus. Dès 1950, suite à son expérience avec Friendshiphouse de Catherine Doherty, il a souhaité vivre en communauté avec des pauvres.

### **Père Thomas, un inspireur**

Le Père Thomas avait été à la fois le fondateur et le directeur de l'Eau Vive. Pour la mise en œuvre pratique de l'Arche, le Père Thomas ne fut ni le fondateur ni le directeur de l'Arche. Il fut l'inspireur discret qui a ouvert Jean Vanier à la spiritualité des pauvres. Il a été très présent à la fondation et jusqu'à son départ, accomplissant son rôle de prêtre tel qu'il le concevait et qu'il n'a exercé qu'au sein de la communauté de Trosly. Il n'a pas participé à la mise en place concrète de la Communauté, d'abord parce que ce n'était pas son charisme et d'autre part parce qu'il ne souhaitait pas être présent dans les instances de décision. Il souhaitait rester dans son rôle de prêtre accompagnateur, défenseur des personnes.

On peut donc dire que le Père Thomas est l'inspireur en ce sens que son apport se situe au niveau de ses homélies et enseignements de théologie et de spiritualité, de son intuition sur la place du pauvre au cœur de l'Eglise et de la société, et de l'accompagnement des personnes.

Le Père Thomas souhaitait créer un « village des pauvres » accueillant tous les pauvres et dont l'unité se ferait par la prière à l'oratoire et autour du prêtre par les sacrements, car l'Eglise est ouverte à tous les pauvres. Ce n'était pas l'Arche telle qu'elle s'est développée. C'est à La Ferme qu'il a cherché à réaliser son souhait.

---

<sup>12</sup> Père Christian Salenson « Bouleversante Fragilité. L'Arche à l'épreuve du handicap » Nouvelle Cité (2015)

## **Jean Vanier, fondateur**

Jean Vanier a différencié le projet de l'Arche du projet du Père Thomas en orientant l'accueil uniquement vers les personnes handicapées mentales, et en créant de petits foyers de vie partagée. Il a eu l'intuition du « vivre avec » : la vie partagée avec le pauvre nous transforme et nous rapproche de Dieu.

Il a organisé la communauté et a mis en place les lignes d'autorité, la prise de décision participative, les structures administratives, la reconnaissance juridique, financière et ecclésiale.

Il a su, pour consolider les fondations de l'Arche, s'entourer de l'aide de professionnels compétents d'une part, et faire confiance à beaucoup de jeunes d'autre part.

Il a développé dans ses enseignements la « spiritualité de la rencontre » spécifique de la vie communautaire de l'Arche.

Il a développé l'Arche au niveau international entre autres dans des milieux non catholiques (anglican, hindou, musulman et bouddhiste)

**Il se dégage donc des entretiens que nous avons menés que la place et le rôle de Jean Vanier et du Père Thomas ont été complémentaires et différents dans la phase de la fondation. Il n'y aurait pas eu l'Arche s'ils n'avaient pas été là tous les deux ensemble : le Père Thomas, proche des pauvres et des petits, a été l'inspirateur spirituel de Jean Vanier. Et Jean Vanier a été le fondateur de l'Arche.**